

# A la RECHERCHE du Soi

UN COURS POUR RECEVOIR LES ENSEIGNEMENTS DE LA MÉDITATION SIDDHA YOGA

VOLUME 1  
LEÇON 6

Cher ami,

Au cours de la dernière leçon, nous avons abordé la question de l'amour qui restera toujours, qu'on en parle ou non, l'essence du Siddha Yoga.

L'amour n'est pas un sujet dont on peut débattre et que l'on peut facilement formuler. L'esprit, n'ayant jamais goûté à l'amour, ignore *ce* qu'il est en vérité et se contente de la conception qu'il s'en est forgé. Il ne peut d'emblée en saisir le sens car l'amour est au-delà de l'esprit.

Dieu merci, nous n'avons pas besoin de compter sur les mots, car c'est la Shakti, la grâce, qui éveille et allume la flamme d'amour en nous. L'amour est déjà en nous, mais nous ne le reconnaissons pas, nous n'y goûtons pas toujours à cause des préoccupations et des limitations de notre esprit.

Le sujet de l'amour n'est pas traité dès le début du Cours, mais des correspondants nous ont écrit pour nous parler de l'intense sentiment qui accompagnait la lecture de leurs premières leçons. La Shakti les mettait en harmonie avec l'amour intérieur, même s'il n'en était pas fait mention.

Quelqu'un nous a raconté *ce* qui suit : " *Alors que mes aventures amoureuses me laissaient insatisfait, je regardais les grands films d'amour avec beaucoup d'envie. Or, après quelques mois de Cours, j'ai eu l'impression de vivre ces aventures avec mon propre Soi. Lors de mes lectures, il m'arrivait de m'allonger, de fermer les yeux et de ressentir un immense amour en moi, un amour bien plus fort que tout ce que j'avais pu éprouver pour qui que ce soit. Si c'est cela que vous appelez amour, Shakti et relation au Soi, eh bien, j'y adhère pleinement !* "

Sachons nous souvenir que notre expérience personnelle est primordiale. La sadhana ou voyage spirituel, n'est pas un processus intellectuel, elle concerne notre véritable expérience. Un esprit purement intellectuel serait frustré par ce Cours qui nous pousse constamment hors des limites du mental.

© Edition originale en anglais : 1985, 1988, 1991, SYDA Foundation®.

© Edition en français 1988, 1992, 1994 SYDA Foundation®.

Toute reproduction intégrale ou partielle de ce document ne peut être faite sans autorisation écrite préalable.

(Swami) MUKTANANDA. (Swami) CHIDVILASANANDA, GURUMAYI, SIDDHA YOGA, MÉDITATION SIDDHA, PERLE BLEUE, DARSHAN et sont des marques déposées de SYDA Foundation®.

Imprimé et diffusé par SARASWATI, 24 rue Ste Croix de la Bretonnerie. 75004 Paris. Tel.: (1) 40 29 09 80



On pense en général que seul l'effort nous permettra d'obtenir ce que nous désirons ou que seul l'effort nous en rend digne. Il n'en est pas ainsi en sadhana, on n'y est pas en service commandé où il suffit d'agir en conséquence pour obtenir les résultats désirés. Beaucoup s'y efforcent pendant des années, et pourtant, leur peine se termine par des frustrations. Cette expérience intérieure ne peut être réalisée au moyen du seul effort personnel, on l'atteint avec l'aide de la grâce. Le Siddha Yoga est essentiellement une voie de grâce.

En ce qui me concerne, j'avais utilisé plusieurs méthodes de méditation et pratiqué tous les yogas possibles pendant quinze ans avant de rencontrer Baba. J'avais, du reste, publié plusieurs articles sur le sujet, mais lorsque j'ai rencontré Baba, j'ai eu l'expérience d'un état que je n'avais jamais connu auparavant, un état qui n'avait rien d'intellectuel. Il m'a montré de façon indubitable qu'il pouvait provoquer en moi ce que je n'aurais jamais pu provoquer tout seul, et mon expérience m'a convaincu de l'efficacité de la Shakti.

En tout cas, c'est notre propre expérience qui compte. Peu importe ce que nous "savons", peu importe si nous comprenons ces leçons ; leur bienfait est au-delà de la compréhension intellectuelle ; il se passe autre chose à des niveaux subtils de notre être. Seule compte la transformation subtile, et l'expérience de la Vérité est supérieure à la conception intellectuelle. Certains ont beau savoir beaucoup de choses, leur expérience cependant reste aride ; en revanche, d'autres ont l'impression de ne rien savoir, et pourtant, leur expérience est riche et pleine.

Notre participation à ce Cours est un processus intérieur où il ne s'agit plus de comprendre les mots et d'être en accord ou non avec eux ; les leçons, en dépit des apparences, vont au-delà de ces simples lignes, et leur lecture régulière tout comme l'effort fourni à appliquer leurs principes à votre vie contribueront très efficacement au processus de transformation que guide la Shakti. Participer au Cours est une manière de rester en harmonie avec la Shakti. Si la grâce nous permet de le suivre assez longtemps, nous en ferons incontestablement l'expérience.

Certains pensent que l'amour est ce sentiment troublant qui provoque l'attirance entre un homme et une femme ; ils préfèrent cela et se contentent de succédanés avant de parvenir au véritable amour. Bien entendu, je ne dénigre pas les sensations partagées entre l'homme et la femme, et le Siddha Yoga ne rejette vraiment rien sinon l'ignorance, les limitations et les souffrances, c'est-à-dire tout ce que vous finirez par abandonner tout en gardant vos sensations.

Dans de prochaines leçons, nous étudierons l'attraction naturelle entre l'homme et la femme ; elle peut se concevoir comme une force magnétique entre une polarité positive et négative. Cette façon de le dire n'est pas très poétique, mais c'est une création de Dieu qui ne devrait poser aucun problème en sadhana ou dans la vie courante. De tels problèmes existent dans l'esprit, et il suffit que ce dernier soit purifié pour que tout aille bien.

Il existe un amour vrai, fondement de toutes les expressions de l'amour. Cet amour est le sentiment du Soi, non limité à ce corps ; il sature tout l'univers. Toute autre forme d'amour n'est que le reflet, l'expression de cet amour unique qui réside dans le cœur de tous, et avec lequel nous nous mettons progressivement en accord. Il est la sensation que procure le Soi.

Si nous ne comprenons pas l'amour, nous ne comprendrons ni le yoga, ni la sadhana, ni la spiritualité, et nous ne pourrons pas saisir la véritable finalité de la vie. Quand nous découvrons l'amour intérieur, nous nous rendons compte que c'est la seule chose qui pourra jamais empêcher la vie d'être aride et vide. Dès que nous savons comment cultiver cet amour, nous en venons alors à le percevoir comme la seule raison d'exister.



Dès que l'on y goûte, on trouve assurément tout ce que l'on a toujours cherché et espéré de tout son cœur. Dès que l'on y goûte, on possède tout : tout désir est satisfait, toute question trouve sa réponse, c'est l'ultime contentement, l'ultime paix, l'ultime sérénité, l'ultime félicité. L'amour est l'essence de la vie, et sans lui, on ne peut comprendre la vie : il éclaire tout, il résout tout.

Le véritable amour est ce que nous réalisons de plus beau dans la vie, c'est ce qu'il y a de plus intense et non un substitut que nous décidons d'accepter faute de mieux. Bien des gens ont tout ce qu'il faut sans toutefois être heureux, à cause du manque d'amour dans leur vie. Aucune satisfaction, aucun sentiment, aucune émotion, aucune sensation ne peuvent l'égaliser, c'est la seule chose que l'homme recherche, même s'il n'en est pas toujours conscient.

Toutes les pratiques effectuées au sein du Siddha Yoga ont pour but d'éveiller et d'épanouir l'expérience de l'amour intérieur. Bien que certaines manifestations peuvent paraître étrangères à l'amour, elles se présentent à nous pour nous libérer de tout ce qui fait obstacle à son expérience naturelle. Lorsque l'ego et l'esprit subissent leur processus de purification, il se passe en apparence toutes sortes de choses. On ne connaît jamais à l'avance les effets de cette purification.

Le Siddha Yoga agit de façon surprenante et imprévisible. Nos désirs et nos souhaits sont rarement satisfaits, en revanche, nous apprenons à nous rendre flexibles et réceptifs à l'inconnu. Dès que la Shakti s'éveille et agit en nous, elle a le pouvoir de créer des conditions, des circonstances et d'attirer certaines personnes qui nous permettront de subir ce processus. Nous ne savons pas quels seront nos besoins. La surprise, l'étonnement, et parfois le choc se manifesteront pour nous permettre de grandir.

En un mot, si nous renonçons au désir irrésistible de laisser l'ego contrôler notre vie, nous permettons à la Shakti d'opérer à tous les niveaux. Tout s'organise alors spontanément pour le mieux. Vouloir absolument tout contrôler ne fait que créer plus de karma, donc plus d'incarnations et ainsi de suite. Si nous nous abandonnons complètement à la Shakti, la Shakti qui crée et soutient l'univers, nous pourrions alors simplement nous laisser porter par ce tout harmonieux et cohérent, avec équanimité et efficacité.

Il est bien sûr très difficile de renoncer au contrôle de notre propre vie ; seules quelques rares personnes y parviennent dès le début. C'est cependant une capacité qui se développe au cours de la sadhana. Si nous voulons la liberté, c'est dans ce sens qu'il faut aller. La liberté ultime et le contrôle sont incompatibles.

Il s'agit là d'un sujet très complexe qui ne peut être explicité dans ces deux derniers paragraphes ; ceux-ci offrent cependant un condensé de ce qui se passe. Tout ce que nous avons à faire, c'est entretenir une relation avec la Shakti, sans nous soucier des formes extérieures. A vrai dire, la relation se passe à un niveau subtil, sur des plans intérieurs, et elle sera sans aucun doute la plus confortable et la plus conforme à notre nature, car elle est unique pour chacun d'entre nous. Malgré tout, Gurumayi nous permet à tous, où que nous soyons, en toute circonstance et à tout moment d'entretenir une relation active avec la Shakti. Observons simplement la manière dont celle-ci se manifeste dans notre vie, et laissons-nous porter.



Plusieurs correspondants ont écrit pour nous demander comment ressentir plus d'amour, comment être plus affectueux. La bonne réponse est celle qui consiste à dire que si nous nourrissons notre relation avec la Shakti, avec le Principe du Guru, l'amour s'éveillera spontanément en nous de la façon la plus naturelle. Une des premières fonctions du Guru est d'éveiller cet amour vrai. Si nous étions capables d'en faire autant, nous n'aurions pas besoin de Guru. Il suffit d'être auprès de Gurumayi pendant quelques instants pour ressentir un amour intense : elle irradie l'amour comme le soleil irradie la chaleur et la lumière. A mesure que nous nous ouvrons à son amour, nous irradiions aussi ce même amour.

Un jour, quelqu'un a posé la question suivante à Gurumayi : " Je sens tant d'amour pour moi-même et pour les autres, mais il est enfermé dans mon cœur. Comment le libérer et le partager ? "

Gurumayi a répondu : *" Toi au moins, tu sens cet amour enfermé dans ton cœur alors que tant d'autres ne ressentent absolument rien. Nous avons une curieuse façon d'exprimer les choses, n'est-ce pas ? L'amour est la Conscience, cette même Conscience qui s'est faite esprit, cette même Conscience qui est devenue vous, moi, tous les objets et tout le cosmos.*

*L'amour n'est ni un objet, ni une substance ; il n'est pas si petit qu'on puisse le prendre au piège, le garder ou l'enfermer quelque part ; il est puissant, libre, mais nous avons grandi en nous disant : " J'aime, je n'aime pas, j'aime celui-ci, pas celui-là, j'aime Dieu mais je n'aime pas le Guru, j'aime mon enfant, je n'aime pas celui des autres. "*

*Nous avons grandi avec ces idées et ces sentiments ; l'amour est sans limites mais nos idées sur l'amour en ont. Laissez tomber vos concepts, vos préjugés sur l'amour, alors il ne sera jamais pris au piège comme vos idées, car il est au cœur de toute chose.*

*Nous disons tant de fois : " J'aime bien Untel, mais je n'aime pas ceci ou cela en lui ; j'aime Dieu mais je n'aime pas qu'il fasse souffrir certains hommes pendant que d'autres se gobergent, et nous portons des jugements en dépit de cet amour. Nous l'enfermons dans nos avis, nos pensées, nos idées et nos concepts.*

*Il y a presque toujours un voile à travers lequel nous nous voyons et voyons les autres. (Gurumayi met ses mains devant les yeux et regarde à travers ses doigts entrecroisés). Parfois, le trou est grand, nous nous sentons épanouis ; parfois, il est petit et nous nous sentons contractés ; parfois encore, le voile se déchire et nous nous écrions : " Oh, je suis amoureux, je suis amoureux, je t'ai trouvée, c'est incroyable ! Je t'ai attendue toute ma vie, je t'ai cherchée vie après vie ! Oh, je t'aime, je t'aime, je t'aime. Te voilà enfin, te voilà. " Un jour passe, le voile se remet en place et nous disons : " Je savais bien que je m'étais trompé, tu n'es pas l'être que je cherchais ! "*

*Laissez tomber le voile et vous ressentirez en permanence cet amour pour tous. Demeurez cependant détachés. "*



Cet amour revient à voir le Soi dans les autres. Il existe un point de vue à partir duquel nous voyons le Bien-Aimé en chacun, en tant que chacun, habilement revêtu de tous les costumes. Nous sommes alors amoureux en permanence. A l'intérieur, nous jubilons d'amour, mais un comportement extérieur normal nous permet de garder notre vision secrète. Un grand être accueillait les autres en ces mots : " O Seigneur ! Je te rends grâce d'être venu sous cette forme. " C'était là son comportement naturel, mais n'essayez pas d'en faire autant ; adoptez toujours cette attitude à l'intérieur et voyez en autrui la manifestation du Divin, la manifestation du Bien-aimé.

Cette attitude est contagieuse. La présence de celui qui est établi dans l'état d'amour permanent nous plonge dans son état. Il est facile d'en faire l'expérience auprès de Gurumayi, indépendamment de ce qu'elle dit ou fait : l'amour émane d'elle et affecte tous ceux qui sont réceptifs.

Environ six semaines après avoir rencontré Baba, il m'a dit : *" Il faut que tu apprennes aux gens ce qu'est un Guru ! "*

Je lui ai répondu que je n'en avais pas la moindre idée, mais il a ri, m'a donné des coups de plumes de paon sur la tête et m'a dit : *" Ne t'inquiète pas, tu sauras ! "*

Ainsi, depuis toutes ces années, mon seva s'est axé sur cet enseignement. C'est ce que Baba m'a demandé de faire et ce que Gurumayi me demande de poursuivre. C'est un étrange seva en quelque sorte, car je n'ai jamais désiré de Guru, je n'ai jamais cru en sa nécessité, et j'y ai résisté même après avoir rencontré Baba ! Mon expérience était intimement faite de doutes et de résistances, et c'est peut-être ce qui m'a permis de faire ce seva plus efficacement.

Au cours des années, j'ai vu comment les gens affinaient de plus en plus leur compréhension du Guru, ce qui n'est pas peu dire ! C'est pourquoi, généralement, l'esprit rejette si vite l'idée du Guru ou la considère tout au moins comme inconvenante. Après avoir vécu certaines expériences et subi certaines transformations, nous découvrons *ce* qu'est exactement le Guru. Sans ces expériences la chose est difficile car tout reste théorique.

Le Guru possède deux aspects, l'aspect personnel et physique et l'aspect impersonnel et omniprésent. Dans notre lignée Gurumayi est le Guru physique actuel, et avant elle, il y avait Baba. Le Guru extérieur est le point de référence sur le plan physique. Le Guru universel apparaît en ce monde pour nous libérer de ce monde.

Nous considérons le Guru extérieur comme un individu, et pourtant, nous savons pertinemment que nous sommes reliés intérieurement à une force universelle, au Guru intemporel. Il est bien plus facile d'établir une relation avec un individu qu'avec un principe cosmique ; en fait, le Guru n'est pas un individu précis, mais un principe cosmique ; il est le divin pouvoir d'accorder la grâce, il est la Shakti.

La véritable relation s'établit avec le principe sans forme, à un niveau subtil. Le principe du Guru est le pouvoir du Soi, il éveille, épanouit et élève. Si vous pensez que le Guru est un individu, un corps, une personnalité, vous n'y êtes pas du tout ! Le Guru physique peut être considéré comme l'incarnation du principe du Guru, et si vous comprenez que lorsque vous établissez une relation avec le Guru, vous l'établissez avec Dieu, vous avez parfaitement tout compris !



Si nous comprenions quelque peu le pouvoir de la Shakti, nous percevrions la Vérité bien plus vite. Mais la réalité de l'omnipotence nous échappe en partie, et par conséquent, nous avons tendance à limiter les capacités de la Shakti. Pourtant, rien ne saurait la limiter ; elle est le pouvoir de Dieu, le pouvoir du Soi, le principe dynamique de l'univers, et tout mouvement ne se produit qu'en raison de son pouvoir.

Pensez-vous que ce soient nos propres efforts qui nous ont fait rencontrer le Siddha Yoga ? Non ! La Shakti nous y a attirés. Pensez-vous que vous lisez cette leçon par hasard ? Non ! Il n'y a pas de hasard. La Shakti l'a placée dans votre vie. Croyez-vous que vous faites votre propre sadhana ? Non, c'est la Shakti qui l'accomplit. Elle fait tout, et lorsque nous le comprendrons, nous dépasserons notre ego.

Nous sommes déjà entre les mains de la Shakti c'est-à-dire de l'Énergie divine. Si la grâce n'était pas entrée dans notre vie, nous n'aurions jamais entendu parler de Gurumayi et nous ne serions pas en train de lire cette leçon. Pour une raison bien profonde, Gurumayi est apparue dans votre vie ; la rencontre concrète avec elle importe peu, car elle n'est pas limitée par le corps physique. Le Guru est la Shakti.

Baba disait : "*La Shakti ne mesure pas trois ou quatre pouces, elle imprègne tout.*"

Dès qu'elle est éveillée, elle reste à jamais active, nous guidant à travers un processus magique et passionnant. Elle commence par purifier notre vie quotidienne, utilisant les circonstances et notre relation aux autres pour nous atteindre, nous instruire et faire tout ce qui nous est nécessaire. Rien ne la limite ; où que nous soyons, quelle que soit notre vie, elle trouve son chemin jusqu'à nous. Tout est une question de réceptivité et d'ouverture.

Vous êtes peut-être un débutant ; vous essayez le Siddha Yoga juste pour voir, vous essayez le Cours juste pour vous en faire une idée, pourtant, pour beaucoup d'entre nous, le choix ne s'est jamais imposé, nous n'avons jamais eu à accepter ou à rejeter le Siddha Yoga et nous n'avons jamais délibérément choisi de suivre une voie particulière. Le Siddha Yoga est intervenu, il est entré très naturellement dans notre vie et y est resté. Le processus est mystérieux, inexplicable. Si nous sommes prêts, la Shakti nous guidera, que nous ayons foi en elle ou non. Quelque chose en nous nous a poussés à prendre ce Cours, (quelque chose a peut-être poussé celui ou celle qui nous a offert un abonnement à ce Cours), et quelque chose en nous nous conduira à franchir la bonne étape, quelle qu'elle soit.

Dans le Siddha Yoga, il n'y a ni dogme, ni croyance : c'est le processus qui mène à la reconnaissance de la Vérité. L'expérience personnelle constitue l'essence de cette voie. Il se passe toujours quelque chose de magique au début. Nous avons l'impression de pénétrer dans un règne nouveau, plein d'étonnantes possibilités. Cependant, il n'y a rien à accepter aveuglément, il n'y a aucune croyance à laquelle il faut adhérer. La validité de cette voie réside dans notre propre expérience.

Le Soi est notre conscience intérieure. C'est celui qui connaît tout, c'est ce qui en nous comprend ce que nous comprenons et voit ce que nous voyons. Rien ne l'affecte, rien ne fait varier ou dévier son degré de conscience. Il est conscient de l'état de veille, de l'état de rêve et de sommeil profond. C'est lui qui nous rapporte que nous avons bien dormi. Comment le saurions-nous autrement ? La sensation que procure le Soi est l'amour.



Tant que notre amour intérieur ne sera pas éveillé, notre pratique du yoga, notre degré de spiritualité, notre savoir, les techniques et rituels acquis pendant des années ne serviront à rien. Il y a suffisamment de soi-disant *yogis* qui ont toujours gardé le cœur fermé, suffisamment de gens soi-disant versés en spiritualité qui sont prompts à juger, à critiquer, à condamner. Tant que nous verrons des *défauts*, tant que nous chercherons à voir ce qui va mal dans le monde, chez autrui ou en nous-mêmes, nous ne goûterons pas à l'amour intérieur inconditionnel, qui se suffit à lui-même. Il n'existe pas de spiritualité sans amour, et sans amour, tout n'est que comédie et mascarade.

C'est le pouvoir du Guru, la Shakti, qui éveille et nourrit l'amour en nous. Puisque l'amour est sa nature même, tout ce que le Guru fait ou dit nous conduit vers cet amour qui est en nous. Puisque Gurumayi est l'incarnation du Soi, la relation que nous établissons avec elle nous conduit à l'expérience du Soi, en nous.

Il est bon que ceux d'entre vous qui passent quelque temps auprès de Gurumayi comprennent ce qui se produit. Ses actes et ses paroles ne sont pas le cœur du problème. Elle nous transmet quelque chose qui nous transforme subtilement. Elle peut aussi bien nous parler de Dieu ou plaisanter avec nous, elle peut aussi bien être totalement concentrée sur les choses les plus banales ou nous ignorer, mais ce qui se passe en apparence importe vraiment peu. La Shakti ne se contente pas de s'exprimer par le Guru de temps à autre, elle est véritablement le Guru. Tout ce que Gurumayi fait et dit est empreint de la même Shakti.

Nous devons tous rester vigilants et lucides afin de reconnaître la manière dont se manifestera notre relation avec le Guru. Chacun la vivra différemment. Elle ne correspondra peut-être pas à ce que nous espérons ou attendons, car étant bien au-delà de l'esprit, le principe du Guru aura tendance à briser nos concepts et nos espérances. Gurumayi fait tout ce qui est nécessaire pour nous libérer de nos modes de pensées rigides et limités.

Elle est imprévisible. Il faut s'attendre à ce qu'elle secoue, heurte et ébranle nos structures habituelles. Elle peut aussi être le miroir qui réfléchira nos humeurs, nos attitudes et les opinions que nous avons de nous-mêmes. Il est très important de comprendre ce pouvoir réflecteur du Guru, sinon, beaucoup de choses nous échapperont.

Le Guru ne se soucie guère de ce que nous pensons d'elle ; que nous approuvions ou non ses gestes et ses paroles lui importe peu. Un vrai Guru n'a cure du nombre de disciples qui viennent vers lui. Baba nous exhortait toujours à nous méfier des faux gurus qui font plaisir à leurs disciples et qui leur facilitent la sadhana. Un vrai Guru ne facilitera pas notre présence auprès de lui, si bien que seuls ceux qui sont sincères y demeureront. Le seul but de Gurumayi est notre libération. Elle n'attend rien de nous, elle ne juge pas mais voit le divin en nous. Tout ce qu'elle désire est que nous reconnaissons ce divin en nous-mêmes.

Pour vraiment comprendre le Guru, nous devons développer notre capacité à voir au-delà des apparences, des comportements et du jeu extérieurs. Le Guru provoque des choses non conformes aux apparences, des choses qui contribuent effectivement à nous libérer.



Il faut comprendre très vite et avant tout que les choses ne sont pas conformes à leur apparence. Ainsi, la plupart de ce qui se produit auprès du Guru, dans les ashrams ou les centres, ne constitue ni le fond du problème, ni l'essence de la voie. Ce qui se passe extérieurement a souvent pour but de divertir notre esprit ou de nous faire participer plus activement à une comédie passionnante. Certaines choses ont pour seul but celui de nous mettre à l'épreuve. D'autres se manifestent sur le chemin, pour que nous apprenions à les dépasser et à ne pas en être affectés. Nous pouvons passer des années sous leur emprise et celle des apparences avant de les voir telles qu'elles sont. Pour gagner du temps, pour nous épargner ennui et confusion, nous avons intérêt à développer cette conscience très tôt.

A mesure que nous progressons, nous devenons plus simples et plus humbles. En général, l'homme a tendance à prétendre en savoir toujours plus, cherchant à impressionner les autres par son savoir, sa compréhension, qu'ils soient vrais ou simulés. Celui qui atteint la vraie compréhension a tendance à dissimuler sa réalisation et à agir comme s'il en savait moins qu'il n'en sait. Il donnera l'impression d'être naïf et ne montrera jamais qu'il perçoit tout. Soyez donc humble au cours de votre sadhana, abandonnez l'orgueil de votre savoir et de vos réalisations, car celui qui connaît la Vérité et qui la vit la dissimule.

Contemplez cela ! Veuillez relire cette leçon aussi souvent que possible, en attendant la prochaine.

*avec amour*